

Murmures politiques de la semaine

> En page 3

MMN

Le journal de Meurthe-et-Moselle

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Dimanche 8 Janvier 2012

www.republicain-lorrain.fr

Briey : Louis-B. cultive sa fibre numérique



Photo René BYCH

À la cité scolaire Louis-Bertrand, à Briey, le raccordement du parc informatique à la fibre optique très haut débit est attendu avec impatience. Mais l'établissement a déjà un pied dans l'ère du numérique.

> L'article de Lionel Madella en page 10

LONGWY

Record battu pour Utopolis



Photo RL

Le complexe Utopolis de Longwy a ouvert ses portes il y a dix ans. Et pour son anniversaire, en 2011, il a battu son record de fréquentation avec plus de 315 000 entrées, 289 films présentés dont 103 Art et essai. L'excellent travail réalisé par les deux associations J'aime le cinéma et le Ciné-Club, les festivals, les soirées opéras en direct et les liens avec les établissements scolaires expliquent ces bons résultats. « Mais il y a encore pas mal de travail à faire », prévient son directeur, Antoine Compagnone.

> En page 5

PIERRE DE JAUMONT

La si belle carrière du calcaire

On distingue les différentes couleurs de calcaire. Le plus jaune constituant le niveau supérieur. En bas, la cribreuse qui broie les pierres en cailloux.

Photo Frédéric LECOCCQ



La carrière de Jaumont, située à Malancourt-la-Montagne, produit annuellement plus de deux millions de tonnes de calcaire, à destination du monde entier. Qu'il soit sous forme de pierres de taille, de sable destiné à la sidérurgie ou encore de cailloux servant à la confection des routes.

> Le dossier d'Olivier Chaty en page 2

LUXEMBOURG

Année chargée pour les députés

> En page 4

LONGUYON

Protections pour Sainte-Agathe



Photo Archives RL

> En page 6

HERSERANGE

Un lifting pour la salle des sports

> En page 8

HOMÉCOURT

Accordéon-club lorrain : 2012 démarre en fanfare



Photo René BYCH

> En page 11

PIENNES

Des vœux et des lauréats

> En page 13

POLITIQUE

Le Modem recrute dans le Jarnisy



Photo Archives RL

Nouvelle association politique, le Mouvement démocrate du Jarnisy est sur la rampe de lancement. Pour officialiser cette naissance et animer un débat, Nathalie Griesbeck (notre photo), députée européenne et conseillère générale de Moselle, se rendra à Girumont vendredi 13 janvier.

> En page 12

Pour les fans de **Sport**

- Les résultats sportifs
- Du local à l'international
- Les classements

■ Chaque lundi **un cahier spécial** ■ Tous les jours **l'actu sportive**

Le Républicain Lorrain
FRANCE JOURNAL
Ensemble chaque matin

L'INTERVIEW DÉCALÉE

Anthony: de Koh-Lanta à Deep Purple



Anthony, originaire du pays de Longwy, était à Koh-Lanta. Photo RL

La première chose que tu fais le matin ?

« Je me lave les dents et je prends un petit déj' copieux. Ou plutôt l'inverse. »

Votre pire souvenir de vacances ?

« Mon dernier voyage, c'était pour Koh-Lanta. On ne peut pas parler de vacances ! Mon pire souvenir dans l'émission c'était la privation de nourriture... »

Grasse matinée ou jogging matinal ?

« Grasse mat' et après, c'est sport toute la journée. »

Secret story ou Envoyé spécial ?

« Koh-Lanta ! »

Brigitte Lahaie ou Brigitte Fontaine ?

« Vous n'avez pas plus récent dans les propositions ? »

Droite dure ou gauche molle ?

« Esprit d'équipe, même si ça fait un peu centriste... »

Sofitel ou Etap hôtel ?

« Sofitel, à ce qui paraît le room service est pas mal... »

Facebook ou Copains d'avant ?

« Facebook. Depuis que j'ai fait Koh-Lanta, c'est de la folie. Je réponds à 100 messages par jour. Ça fait chaud au cœur. »

Cathédrale de Metz ou Place Stan ?

« La Place Stan est la plus belle place de France. Mais Metz est une ville sympa. »

Stones ou Beatles ?

« ACDC ou Deep Purple ! »

Canal + ou Canal J ?

« Canal +, pour l'esprit décalé. »

Nikos Aliagas ou Julien Lepers ?

« Nikos Aliagas, plus de classe. »

Charlie Hebdo ou Le Figaro ?

« Je ne connais pas Charlie Hebdo. Disons Le Figaro, c'est plus posé. »

Crazy Horse ou Puy du Fou ?

« Le Crazy Horse, parce que j'suis un aventurier ! (rires) Je préfère quand c'est sauvage. »

Delon ou Belmondo ?

« Bel-bel, pour le charme. »

McDo ou diner gastro ?

« La gastronomie. Une fois que t'as fais Koh-Lanta, tu deviens exigeant ! (rires) »

Reconnaissez-vous ce cliché ?



Tous les quinze jours, nous vous présentons un cliché historique pris dans une commune de l'arrondissement, à l'exemple de cette photo prise dans les années 1980. Si vous l'avez reconnue, écrivez-nous à redaction.briey@republicain-lorrain.fr (Photo archives RL)

HISTOIRE

Il y a plus de 20 ans en Meurthe-et-Moselle



En avril 1988, la Ville de Briey posait des tuiles neuves sur sa piscine façon coupole. Photo Archives RL

La piscine de Briey fait peu neuve.

C'était en 1988. La coupole de la piscine dite tournoisole datant de 1973 avait besoin d'une rénovation complète. Les techniciens avaient estimé qu'il fallait remplacer 63 tuiles sur les 32 panneaux constituant la coupole. Les nouvelles tuiles de couleur orange contrastaient avec le paysage et ne manquaient pas d'attirer les regards. Cette structure aujourd'hui disparue et remplacée par l'actuel bâtiment, présentait la particularité de pouvoir ouvrir sa coupole sur 120 degrés et profiter du soleil en été !

Un nouvel accès à Mexy. La sortie Longwy depuis la RN52 a bénéficié à partir d'avril 1988 d'un nouvel accès. Ce plan de circulation permettait d'éviter surtout aux véhicules sortant de la route nationale de devoir couper la voie montante. Et éviter des collisions potentielles.

PED du bassin de Longwy : vouloir y croire. En 1988, l'établissement public de la métropole Lorraine présentait aux

élus ce que devait être sur la partie française le fameux Parc européen de développement. Objectif de l'époque : réaménager les friches pour accueillir des industriels... Certaines voix se faisaient entendre pour « faire observer que l'on ne voit rien s'implanter pour l'instant sur le site », indiquait-on le 12 avril 1988 dans nos colonnes... Bon, on mentionnait l'implantation de JVC à Villers-la-Montagne, et surtout des Coréens Daewoo à Mont-Saint-Martin... Sans commentaire.

L'école d'infirmières au Corbusier.

Le 18 avril 1988, un jour à marquer d'une pierre blanche pour la ville de Briey. Les élèves de l'école d'infirmières du centre hospitalier ont fait leur rentrée dans leur nouvel établissement à la Cité radieuse. Après l'école, l'internat a ouvert à la fin du mois de mai. Vingt-quatre ans plus tard, on évoque cette fois un nouveau déménagement... mais l'affaire tarde quelque peu.

A LA DÉCOUVERTE DE...

Le calcaire comme pierre philosophale

La société de la carrière de Jaumont joue les alchimistes avec l'extraction du calcaire à Malancourt-la-Montagne. Cette fameuse pierre jaune trouve de nombreuses applications et séduit le monde entier.

En Lorraine, la pierre de Jaumont est omniprésente sur nos façades. Moins connu, le lieu d'où est extraite cette roche calcaire. Située sur les bords de Roncourt, Saint-Privat-la-Montagne, Malancourt-la-Montagne et Bronvaux, la carrière de Jaumont tient son nom des Romains qui l'ouvrirent il y a vingt siècles ! En 2006, la société familiale Vaglio a passé la main à trois associés. Aujourd'hui, cette exploitation forte de 200 hectares triomphe de la crise. Et Mathieu Gautier, son directeur général, ne s'en cache pas.

Du jaune au blanc

On n'imagine pas tout ce que l'on peut extraire d'une carrière, ni même les applications potentielles des pierres de Jaumont. Trois types de calcaire aux caractéristiques différentes sont dénombrés. Jusqu'à 15 mètres de profondeur, son aspect est bien jaune. On y découpe les pierres de taille destinées aux parements. Ou pour les blocs de qualité moindre, des encoches jalonnant le chantier du TGV. Plus en profondeur, une couche noire faite de marne, puis le Jaumont blanc Lacour, une roche plus claire, plus dure, idéale pour la réalisation de dalles. Enfin, le polypier. « L'eldorado du calcaire », d'aspect blanc. « On est les seuls à l'avoir », assure Mathieu Gautier, en raison d'une faille géologique pile sur Malancourt-la-Montagne. Extrêmement durs, ces cailloux servent à la réalisation de béton désactivé ou pour les routes. Autre utilisation, la



La carrière de Jaumont permet d'extraire un peu plus de 2 millions de tonnes de calcaire par an. Photos Frédéric LECOQC

sidérurgie. « Nous travaillons avec Mittal et fournissons un sable d'une bonne qualité chimique, avec un taux de silice et de potassium précis. En fonction de la qualité du minerai, les sidérurgistes choisissent le type de sable. »

À l'explosif

Installation soumise à autorisation, la carrière est suivie de près par les services de l'État. D'autant que sont notamment

utilisés des tirs à l'explosif pour l'extraction de la roche.

Chaque tir est déclaré en préfecture. « On se sert de dérivé d'hydrocarbures, explique Alain Beraut, responsable développement et environnement. On fore à 15 mètres de profondeur pour placer des explosifs qui se présentent sous la forme d'une pâte. Mais attention, il s'agit de déterminer le bon ratio, en minimisant la poussière, on ne cherche pas à obtenir du sable, mais à morceler la pierre. »

Concassage et criblage

Au terme d'un dédale de routes, le front abattu à l'explosif. Une pelleteuse trie et charge des blocs homogènes dans un concasseur, puis entre dans une seconde machine qui réduit encore le diamètre des cailloux. « Des engins de cette taille, il n'y en a que deux en Europe », lâche Alain Beraut. Elles accusent 85 tonnes sur la balance.

« Notre objectif, même si la carrière était là bien avant les

lotissements, consiste à achever au plus vite l'extraction sur la zone la plus proche des habitations et à réaménager le terrain, détaille Mathieu Gautier. L'an dernier, 4 hectares d'arbres ont été replantés avec l'ONF. Quant à la pérennité de l'activité, l'autorisation d'exploite est valable encore trente ans.

Mais selon le directeur, elle pourrait se prolonger quasiment ad vitam aeternam.

Olivier Chaty.

la carrière de jaumont

D'où vient ce jaune ?

La pierre de Jaumont bien jaune est extraite à moins de 15 mètres de profondeur. On dit qu'il s'agit de calcaire oolithique, soit l'agglomération de fossiles prenant la forme d'œufs de poisson. Quant à la couleur, elle provient de l'oxyde de fer.

la phrase

« Nous sommes un groupe intercommunal durement impacté par les problèmes au Moyen-Orient. »

Dixit Mathieu Gautier, directeur de la carrière. Adossé sur le territoire de quatre communes, le site subit de plein fouet les hauts et les bas des cours du pétrole. « Sur une année, notre budget fioul peut varier de 4 à 5 M€. Et grignote une partie de notre marge. Nous sommes très attentifs aux économies d'énergie que peuvent réaliser nos camions et différentes machines. »



Alain Beraut, responsable développement et Mathieu Gautier, directeur de la carrière.

Succès à l'export

La pierre de Jaumont s'exporte. Et pas qu'un peu ! « Nous avons des contrats avec Beyrouth ou encore l'université de Cambridge en Angleterre par exemple, avance Mathieu Gautier. Plus proche de nous, à Lyon ou au Luxembourg. » Par contre le directeur général de la carrière déplore le manque cruel d'engagement pour les chantiers en Lorraine. « Les élus pensent qu'ils feront preuve d'une certaine modernité en allant chercher ailleurs (en Chine) des pierres pour réaliser les aménagements urbains. Alors que Jaumont, c'est notre patrimoine ! Des parents en pierre de taille procurent un cachet complètement différent à un immeuble, pour un coût tout de même contenu. » Et contrairement aux idées reçues, « la pierre de Jaumont n'est pas poreuse, ni gélive ».

Des fouilles archéologiques

Sur le périmètre de la carrière, une extension du chantier a permis de mettre au jour un espace contenant des traces archéologiques. Résultat : 6 000 m² gelés en attendant que les services de l'État procèdent à des fouilles. Il est vrai que des écrits témoignent de l'existence d'une carrière à l'époque des Romains ont été retrouvés à Treves !

RLSERVICES



Take Shelter à découvrir sur les écrans. Photo DR

Le Republicain Lorrain

Briey : 03 82 47 11 20.
Longwy : 03 82 25 90 60.
Nancy : Rédaction et Publicité, 33, rue des Carmes, 54000 Nancy, bureaux ouverts du lundi au jeudi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, le vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h. Tél. 03 83 35 50 48, fax 03 83 35 91 70, fax pub : 03 83 35 94 76.

Médecin

Médecin de garde : Tél. 08 20 33 20 20

Pharmacie de garde

Pour connaître la pharmacie de garde la plus proche composer le 3237.

Ambulances

Tél. 03 83 57 57 47.

CRS autoroute

Dépannage : PC Champigneulle. Tél. 03 83 38 00 67.

AL-Anon

Tél. 06 01 93 01 54 (24h/24) Réunion chaque mercredi à 20h30, 2 allée du Lys-Rouge (près de la Résidence Boufflers), à Nancy.

Les cinémas de Nancy

• Caméo Commanderie

Les Acacias : 14h05, 19h50 ; Bruegel, le Moulin et la Croix : 15h40, 19h30 ; Le Havre : 13h55, 15h55, 17h50, 19h45 ; Les Crimes de Snoutown (int. -16 ans) : 17h30, 21h30 ; L'Irlandais : 13h45, 21h25 ; Oh My God! : 17h35, 21h45 ; Shame (int.-12 ans) : 18h20, 20h20, 22h20 ; Le Départ : 14h50 ; Gros Pois et petit point : 13h50 ; La Clé des champs : 16h35 ; Le Tableau : 15h50.

• Caméo Saint-Sébastien

Take Shelter : 15h25, 19h25, 21h40 ; Louise Wimmer : 13h50, 15h50, 19h30 ; Une Vie meilleure : 10h45, 13h45, 17h25, 21h10 ; Let My People go : 17h40 ; A Dangerous Method : 14h, 16h, 19h50, 21h45 ; Hugo Cabret : 10h35, 15h20, 21h15 ; 17 Filles : 18h ; Carnage : 13h40, 19h40 ; The Artist : 17h45 ; Les Neiges du Kilimandjaro : 10h50 ; Tous au Larzac : 10h40.

Jaumont a son musée doré



La Porte de l'Être, à la fois colossale et mystérieuse.

Ne franchit pas la porte du musée de L'Œuvre de Jaumont qui veut. Surtout en hiver, le hangar renfermant les œuvres d'inspiration romane d'Antoine Dyduch restant fermé au public.

Passé le sas d'entrée, c'est un spectacle pour les yeux : des dizaines de blocs de Jaumont finement ciselés. Courants philosophiques, religions, sciences... animent ces pierres qui pour certaines atteignent les 6 mètres de longueur. C'est d'ailleurs une arche époustouflante qui accompagne les premiers pas du visiteur. La Porte de l'Être, comme l'écrit Antoine Dyduch dans son ouvrage qui présente l'Œuvre de Jaumont. Cette porte offre à recher-

cher, à imaginer, à deviner... même l'inimaginable. À lui seul, le linteau pèse 19 tonnes !

Ce musée représente des milliers d'heures de travail qui incitent au respect. Certes, le hangar métallique n'a pas la prestance de l'enveloppe d'un bel espace, mais les sols en pierre de Jaumont, parsemés de sculptures si mystérieuses, invitent à un voyage hors du temps.

• **Musée de l'Œuvre de Jaumont**, Écart Saint-Hubert, à Malancourt-la-Montagne. A deux pas de la carrière. Ouvert de début mai à fin septembre les samedis et dimanches de 15 h à 18 h. Tarif adultes : 3 €, enfant : 1,50 €. Visite guidée par l'artiste à 15 h 30. Renseignements au 03 87 53 50 41.



Ces blocs (pesant des tonnes) finiront en belles pierres de taille.

« Faire préférer le train... »

Des cailloux, des pierres, ça pèse. Et comment les transporter jusqu'aux clients ? La société a étudié toutes les solutions : au bout du compte, c'est le camion qui est privilégié à 90 %. « Si on nous propose des poids lourds couplés à l'électrique, on prend ! », livre Mathieu Gautier. Mais par ici, il y a trop de côtes à franchir... La voie fluviale semble une piste intéressante. Une péniche supporte 4 000 tonnes, soit l'équivalent de 160 camions. Tout de même. Sauf que ça bouchonne sur les cours d'eau. « Une péniche est prête à partir, direction la Hollande. »

Quid du fret ferroviaire ? « On a essayé... La SNCF nous renvoyait vers Jarny. Bien, mais il n'y a pas de hub permettant de se raccorder au réseau. Il faut descendre sur Dijon ! Pas logique quand on cherche à se rendre à Rotterdam... Et ils nous garantissent un acheminement à deux jours près ! » D'où la conclusion sans équivoque du directeur : « La SNCF est déconnectée des réalités économiques, c'est impossible d'obtenir une vision économique pérenne avec la SNCF. »



Les bulldozers chargent les pierres qui seront transformées en cailloux.